

"BK-novembre 2007" - calque & multi-report I, II, III, IV / Tracing paper & multi-transfert - 0,65x0,50 m chaque/each sheet

Dans l'ombre du dessin

Comme un chemin à rebours (l'art – la peinture – le dessin), le dépouillement (quasi automnal) des moyens pour donner forme répond à la complexification des modèles, des motifs, des mobiles, des contextes. Peu le contesteraient, la pleine croissance est achevée, au moins provisoirement. Le temps est passé du défi aux dieux, de l'élaboration d'espaces alternatifs, des expériences existentielles, de la prise effective sur le monde... Ce temps, « héroïque » si l'on y tient, ne nous parvient plus que sur le mode de très anciennes chroniques anonnées par quelques cicérones auxquels les institutions culturelles demandent encore parfois de raconter ces hauts faits, à l'occasion d'animations folkloriques.

Entre ces deux saisons, passa celle des fenaisons. Elle fut remuante et cacophonique. Elle dura une centaine d'années, rien.

La consommation frénétique des formes récoltées semble désormais toucher elle-même à sa fin, et partout on ne parle déjà plus que de gestion des restes : accommodations et accommodements en tous genres, dilution et délayage, abus de condiments divers dont les feux et les artifices sont chargés de masquer l'inanité.

L'art – la peinture – le dessin, soit : une réduction, mais sans leurres. Le graphite revendique sa sécheresse, ne la masque pas, refuse jusqu'à la couleur, mais pas seulement. Il refuse aussi : la séduction des supports exotiques (papiers Japon, teinté, de soie, carton, et autres afféteries). Il refuse aussi : l'âpre somptuosité des encres et des noirs, de l'hétérogénéité des surfaces, des profondeurs grasses. Il refuse aussi : le volume, le mouvement, la multitude. Le dessin au crayon se replie sur les gestes premiers, l'occupation d'un temps et d'un territoire. Parfois, c'est un enchaînement, au double sens du mot : enchaînement de gestes, répétition, engendrement. Le griffonnage s'étend et se répand sur la surface du papier, non

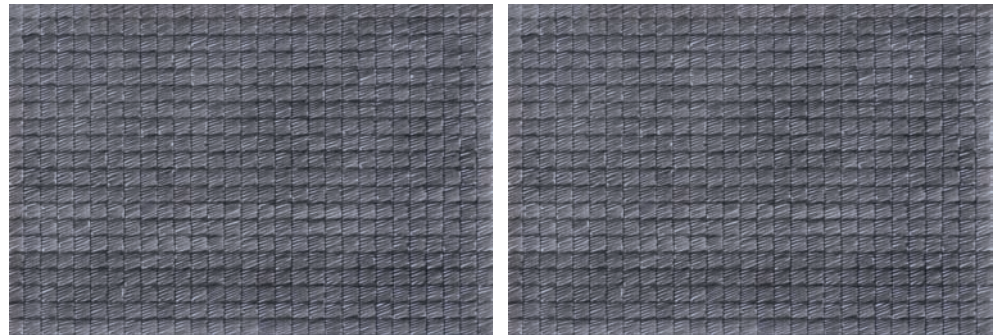
pour l'occuper entièrement, mais à la manière de quelque chose qui se répand ou se déverse et, dans ce mouvement, trace comme une rivière ou un chemin, un flux qui serpente, se dilate, s'infléchit, d'un bord à l'autre de la feuille. L'accumulation de hachures produit l'image d'une texture striée, comme une fourrure rêche ou un écheveau de cyprès noirs. La répétition des gestes n'est guidée par aucun dessein, c'est seulement l'accumulation et la posture du corps et du bras qui orientent la masse crayonnée.

L'enchaînement est aussi celui des feuilles de papier. Les masses griffonnées partent d'un bord d'une feuille et aboutissent à un autre, occupent parfois seulement un coin, d'autres fois la quasi-totalité du format est recouverte. Comme une marée noire, le dessin se répand donc d'une feuille à l'autre, organisant une composition d'ensemble. Contrairement aux conventions, ce n'est donc pas le dessin qui se moule dans le format disponible en prenant garde à la composition, l'équilibre, l'harmonie, la gestion des bords, etc. Au contraire, il déborde, dégorge, et commande l'organisation des feuilles de papiers, les unes à côté des autres. L'ensemble aboutit donc, non plus à la composition d'un dessin à l'intérieur d'un format, mais à des compositions de feuilles pour supporter l'expansion du dessin.

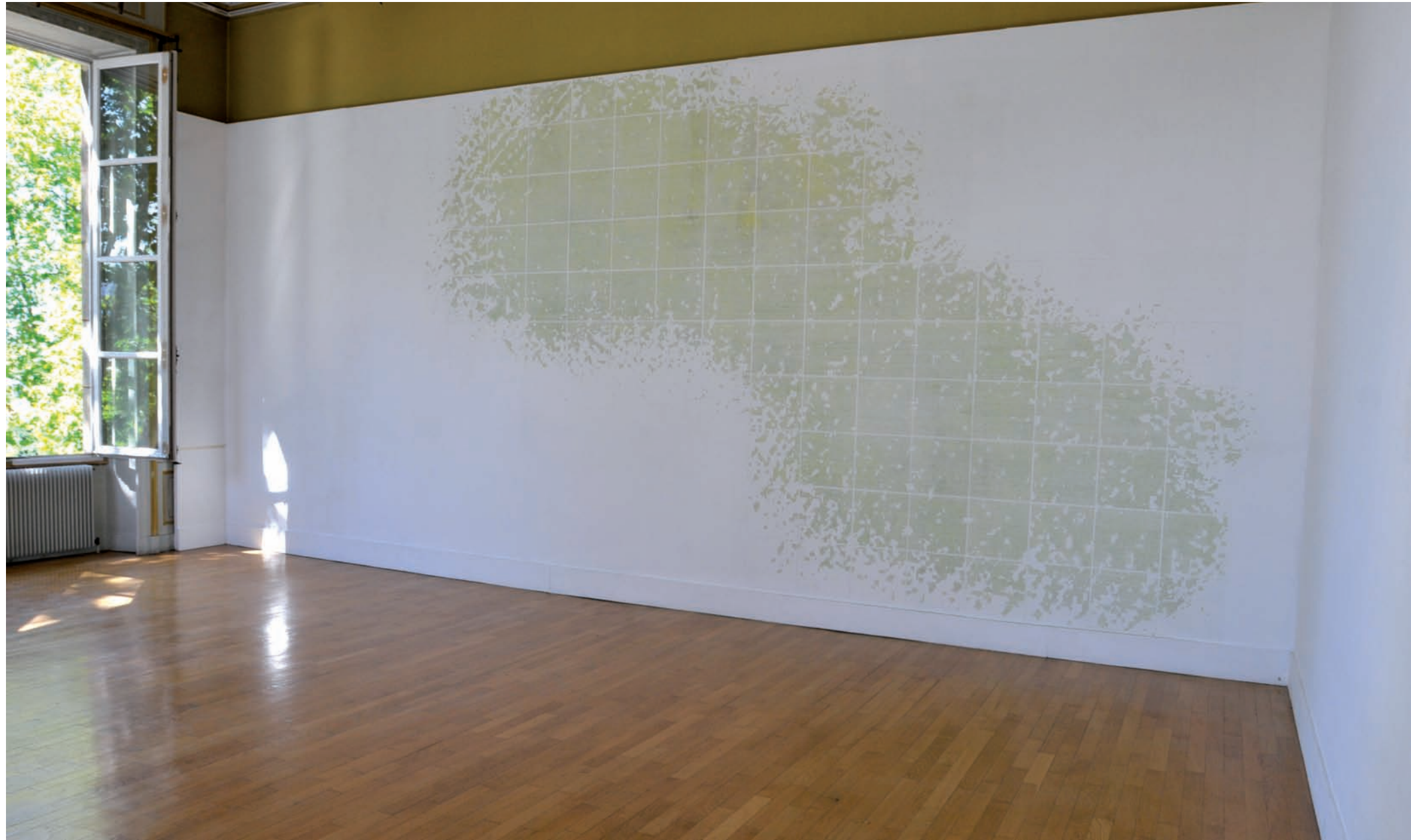
Cette marée de graphite s'organise parfois tout autrement. Au lieu du libre épanchement, elle retrouve alors la contrainte du format, mais un format à la fois rétréci et démultiplié. Sur des feuilles quadrillées, chaque petit carreau est rempli comme un monochrome strié miniaturisé. L'ensemble de la feuille apparaît alors comme une grande zone grise frémissante où vibrent la structure de la grille et les minuscules hachures en diagonale qui entrecroisent la structure du quadrillage.

Comme une surface pixelisée, ces écrans gris obéissent parfois à une logique binaire : certains carreaux sont remplis, tandis que d'autres sont laissés vierges. Le dessin aboutit alors à un état mixte, entre les deux options précédentes : la marée noire griffonnée en expansion et le all-over gris quadrillé. Ce sont des zones ajourées et crénelées, semblant « passer » au milieu du papier. Ombres de feuillages, ombres d'un sujet en fuite, ombres d'images pixelisées, ce sont aussi des ombres de dessin. Comme l'empreinte pompéienne d'un lieu matriciel qui s'est définitivement refermé, ces dessins jouent le spectral contre le spectacle.

Karim Ghaddab



"01/05/07 - 17h16-17h54" - crayon de couleur sur papier "13/01/08 - 12h39-13h15" - colored pencil on paper



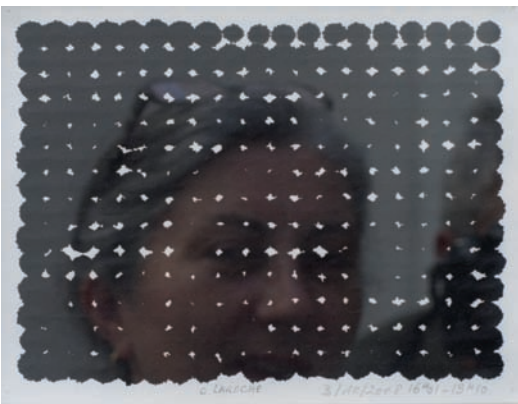
"Empreinte - 2009" - dessin mural dimension variable - crayon de couleur

"Imprint" - 2009 - wall drawing - variable dimension colored pencil



Corinne Laroche est une artiste française née en 1957, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle vit et travaille entre Berlin et Paris. L'artiste a reçu le prix de la ville de Saint-Ouen en 2008, son travail a été présenté : en 2009 par les galeries Bernard Jordan (Paris-Zürich) et Fruehsorge contemporary drawings (Berlin), en 2008 par la librairie Zadig (Berlin) avec laquelle elle a, par ailleurs, collaboré pour une présentation de livres d'artistes, en 2006 lors de l'événement « ArtFranceBerlin » et précédemment à l'École des Beaux-Arts de Toulouse (2002) et à la Galerie Édouard Manet de Gennevilliers (2000). Ses œuvres ont récemment intégré les collections du Kupferstichkabinett de Berlin, de la Neuer Berliner Kunstverein artotek et de l'artothèque d'Angers.

Corinne Laroche is a french artist born in 1957. A graduate of the École Nationale des Beaux-Arts de Paris, she lives and works in Berlin and Paris. In 2008 she was awarded the city of Saint-Ouen prize for the arts. Her work has appeared : in 2009, shown by the galleries Bernard Jordan (Paris, Zürich), and Fruehsorge contemporary drawings (Berlin), in 2008 at the Zadig bookshop (Berlin), with whom she also collaborated for a show of artist's books, in 2006 at « ArtFranceBerlin », in 2002 at the École des Beaux-Arts in Toulouse, and in 2000 at the Édouard Manet gallery in Gennevilliers. Her works have recently entered the collections of the Kupferstichkabinett in Berlin, the Neue Berliner Kunstverein Artotek and the Artothèque of Angers.



Exposition du 5 octobre au 12 décembre 2009

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 heures à 19 heures
Mercredi de 12 heures à 19 heures et
samedi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Rencontre avec l'artiste les samedis 17 octobre, 28 novembre et 5 décembre de 16 heures à 17 heures

Château de Saint-Ouen
12 rue Albert-Dhalenne 93400 Saint-Ouen– Tél. : 01 49 48 95 25
Métro : ligne 13, station Mairie de Saint-Ouen
Bus : lignes 85, 166, 273, 274

